



Ne vous inquiétez pas

Nous avons certainement tous goûté à la futilité de l'inquiétude.

Nous avons passé une longue nuit à examiner un problème sous toutes ses coutures, à envisager toutes les issues possibles. En méditant attentivement sur ce problème, nous avons planifié notre réponse, aligné toutes nos options et essayé de prévoir toutes les éventualités.

Mais le problème ne cesse de s'effondrer. Les connexions échouent sans cesse. Les « et si cela arrivait » se multiplient. Et nous arrivons finalement au moment où nous devons admettre que nous n'arrivons pas à comprendre et que nous ne pouvons pas contrôler ce qui va se passer. Telle est la misère de l'inquiétude : elle peut devenir un lourd fardeau qui réduit à néant la joie d'être un enfant de Dieu.

Peut-être que quelqu'un vous a déjà cité Matthieu 6.34 et que cela vous a donné l'impression d'être un échec spirituel. Jésus a dit : « *Ne vous inquiétez pas du lendemain* », mais je m'inquiète! Ou peut-être avez-vous passé une nuit blanche à répéter ce passage encore et encore : « *Ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas.* » Pourtant, les soucis continuaient à s'infiltrer dans votre cœur comme des hôtes indésirables. Toutefois, c'est précisément ce passage qui donne de l'espoir :

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie? » (Mt 6.25-27).

Jésus dit qu'il est tellement préférable de simplifier, de réduire son champ d'action. Se préoccuper du jour présent, se soucier du jour présent, et rien de plus. Le Christ nous dit de faire face aux exigences de chaque jour, et seulement de ce jour, sans consacrer nos énergies à l'avenir. Essayez de ne pas penser à toutes les choses qui peuvent arriver ou ne pas arriver. Cet endroit effrayant et inconnu appelé « l'avenir » est le territoire de Dieu. Il n'est pas nécessaire de s'y rendre.

Ensuite, nous nous efforçons de nous rappeler que Dieu veut que nous soyons mieux concentrés. Il nous dit : « Ne vous préoccupez pas tant des détails infinis de votre vie. N'essayez pas de tout gérer par vous-même. Mais regardez vers moi, votre Dieu. Aujourd'hui, fixez les yeux de votre cœur sur le Seigneur! »

L'un des plus grands défauts de notre inquiétude est probablement qu'elle est **aveugle**. L'inquiétude ne perçoit pas les leçons que Dieu met sous nos yeux, comme les leçons de sa sage sollicitude et de sa bienveillante générosité.

Plus encore, l'inquiétude est terriblement **oublieuse**, comme le pire cas de démence spirituelle. Il refuse de retenir les leçons du passé, celles de la fidélité constante de Dieu à notre égard.

C'est pourquoi le Christ, dans Matthieu 6, nous ramène à l'école. Il dit : « *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit* » (v. 26). Ce n'est pas que les oiseaux ne travaillent pas. On a dit que l'oiseau chanteur moyen travaille plus que toute autre créature : toujours en train de voler, de se toiletter, de s'occuper de ses petits. Pourtant, l'oiseau le fait sans aucune anxiété. Il n'essaie pas de faire des réserves de nourriture en prévision d'un avenir imprévu, il ne semble pas vouloir construire un nid luxueux avec un cinéma maison et une piscine. Sa vie continue parce que Dieu le nourrit!

« C'est très bien pour les oiseaux », dira quelqu'un. « Les moineaux n'ont pas de prêts immobiliers, de genoux arthritiques ou de grosses pressions comme moi au travail. Mais qu'en est-il de tous mes problèmes? » Jésus nous rappelle gentiment à l'ordre : « *Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel?* » (v. 26). Il nous rappelle que « *votre Père céleste les nourrit* » (v. 26). Il nous dit : « Mes petits, souvenez-vous que vous avez un Père qui vous aime et qui prend soin de vous, un Père qui est fidèle et vrai. »

Souvenez-vous de ce qu'il peut faire! Il est le Créateur et le Soutien de l'univers. Cela signifie qu'il n'y a rien qu'il ne puisse gérer. Si vous êtes son enfant, vous n'avez rien à craindre.

« *Observez comme croissent les lis des champs* », poursuit Jésus (v. 28). Ces fleurs n'ont fleuri qu'un jour sur les collines de Palestine. Un jour seulement, et pourtant, pendant leur brève vie, elles ont été revêtues d'une beauté éclatante qui surpassait les manteaux des rois. À la fin, fanées et sèches, ces fleurs ont servi à allumer le four de quelqu'un.

Si Dieu donne à ces fleurs insignifiantes une telle beauté, même pour une courte période, ne nous bénira-t-il pas toujours? L'Éternel ne nous a pas rachetés avec le sang de Jésus et ne nous a pas donné un cœur nouveau pour nous laisser engoutir par des problèmes terrestres. Il nous a créés pour faire partie de sa famille, pour nous réjouir en communion avec lui!

Son désir est que nous nous épanouissions dans une vie bénie de confiance et d'obéissance. Et si Dieu prend soin de notre vie, qui doit s'inquiéter? Pas nous! « *Car cela, ce sont les païens qui le recherchent* » (v. 32).

Pourquoi Jésus mentionne-t-il les païens au verset 32? Parce que ce sont des gens qui ne connaissent pas Dieu. Ce sont les incroyants de notre rue, les musulmans, les hindous, les bouddhistes, les athées et tous ceux qui ne connaissent pas vraiment le vrai Dieu. Le fait est que ces malheureux ne savent pas ce que Dieu peut faire.

Les païens ne connaissent que leurs propres dieux et idoles. Et leurs dieux sont inexistantes, fabriqués à leur propre image. Il n'est pas étonnant que les incroyants s'inquiètent tant, ils n'ont nulle part où se tenir fermement, nulle part où se réfugier, personne à qui faire confiance.

Il est incompréhensible que nous fassions de même. Rappelons-nous souvent que nous n'avons aucune raison de nous inquiéter, car nous ne sommes pas des païens ou des incroyants. Nous sommes des enfants du Père aimant! En Christ, nous avons goûté et vu que le Seigneur est bon.

Prions qu'il nous aide, de plus en plus, à renoncer à nos inquiétudes et à réapprendre à faire confiance à Dieu notre Père.

Reuben Bredenhof, professeur de théologie

Traduit de « [Do Not Worry](#) », *Unfolding the Word*, 21 mars 2022.

L'auteur a servi comme pasteur des Églises réformées canadiennes à London, Ontario, et St-Albert, Alberta, puis pasteur de l'Église réformée libre de Mount Nasura, en Australie. Il est maintenant professeur de ministère et de mission au Séminaire théologique des Églises réformées canadiennes à Hamilton, Ontario, Canada.

www.ressourceschretiennes.com



2023. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))